

## À quoi sert cet outil ?

### ✓ Utiliser pour :

- Soutenir vos interventions en lien avec l'adoption et le maintien de pratiques sexuelles plus sécuritaires.
- Animer une discussion sur les risques d'infections transmissibles sexuellement ou par le sang (ITSS) associés aux différentes pratiques sexuelles.

### ✗ Ne pas utiliser pour :

- Déterminer les infections à dépister, voir plutôt l'outil [ITSS à rechercher selon les facteurs de risque décelés](#).
- Identifier les personnes à aviser à la suite d'une exposition, voir plutôt l'outil [Soutenir la personne atteinte d'une ITSS pour qu'elle avise ses partenaires : quatre étapes](#).
- Évaluer le risque après une exposition au virus de l'immunodéficience humaine (VIH), au virus de l'hépatite B (VHB) ou au virus de l'hépatite C (VHC), voir plutôt le [Guide pour la prophylaxie et le suivi après une exposition au VIH, au VHB et au VHC](#).

### ! Noter que :

- L'outil présente une estimation qualitative de la possibilité de transmission.
- Cette estimation se base sur la présence de conditions essentielles pour la transmission, une analyse des données scientifiques disponibles et des opinions d'experts.
- Une même catégorie de risque regroupe des infections qui se transmettent plus facilement que d'autres. Par exemple, lors d'une relation vaginale avec une personne infectée, la probabilité de transmission de la syphilis est plus grande que la probabilité de transmission du VIH.

## Quelles sont les quatre conditions essentielles pour la transmission ?

1. Présence d'un agent infectieux dans les liquides biologiques ou sur les surfaces muco-cutanées
2. Activité sexuelle permettant la transmission de liquides biologiques infectés ou le contact avec une surface muco-cutanée infectée
3. Transmission d'une quantité suffisante de l'agent infectieux
4. Hôte réceptif à l'infection

## Comment interpréter les catégories de risque ?

	CONDITIONS ESSENTIELLES POUR LA TRANSMISSION RÉUNIES	PREUVES DE TRANSMISSION
○ AUCUNE ÉVIDENCE DE RISQUE	Non	Non
● RISQUE NÉGLIGEABLE	Oui, mais conditions non optimales	Non
▲ RISQUE FAIBLE	Oui	Oui, dans des situations définies
■ RISQUE ÉLEVÉ	Oui	Oui

Les trois tableaux suivants présentent le niveau de risque par type d'activité et par ITSS.

## 1 RELATION ORALE, VAGINALE OU ANALE

TYPE D'ACTIVITÉ SEXUELLE	CHLAMYDIA ET GONORRÉE	SYPHILIS INFECTIEUSE	VIRUS DU PAPILLOME HUMAIN	HERPÈS		VIH	VHB	VHC
<b>ORALE + CONDOM OU BARRIÈRE DE LATEX</b>								
Cunnilingus donné ou reçu (contact bouche-clitoris, vulve ou vagin)	●	▲	▲	▲		●	●	○
Anilingus donné ou reçu (contact bouche-anus)								
Fellation donnée ou reçue (contact bouche-pénis)								
<b>VAGINALE OU ANALE + CONDOM</b>								
Pénétration pénis > vagin ou pénis > anus	●	▲	■	▲		●	●	○
<b>ORALE SANS CONDOM NI BARRIÈRE DE LATEX</b>								
Cunnilingus donné ou reçu (contact bouche > clitoris, vulve ou vagin)	▲	■	■	Type 1	Type 2	●	●	○
Anilingus donné ou reçu (contact bouche-anus)				■	▲		▲	
Fellation reçue (estimation du risque pour la personne dont le pénis est sucé ou léché)	■	■	■	Type 1	Type 2	●	●	○
Fellation donnée (estimation du risque pour la personne qui suce ou lèche un pénis)				■	▲		▲	
<b>VAGINALE OU ANALE SANS CONDOM</b>								
Pénétration pénis > vagin ou pénis > anus	■	■	■	■		■	■	○
<b>PARTAGE DE JOUET SEXUEL SANS CONDOM</b>								
Partage de jouet sexuel sans condom	●	●	■	■		▲	●	○

Légende			
○	Aucune évidence de risque	▲	Risque faible
●	Risque négligeable	■	Risque élevé

## TABLEAU 1 – PRÉCISIONS

### Condom et carré de latex

- Le condom et le carré de latex sont d'excellentes méthodes de protection contre les ITSS.
- L'estimation du risque est basée sur une utilisation constante et conforme au mode d'emploi du condom ou du carré de latex. Lors d'une utilisation non conforme (ex. : erreur de conservation ou d'installation), le risque de transmission serait plus élevé.
- La présence de lésions provoquées par la syphilis, le virus du papillome humain (VPH) ou le virus de l'herpès simplex (VHS) ainsi que l'excrétion asymptomatique du VPH ou du VHS sont possibles hors des zones couvertes par le condom ou le carré de latex. L'efficacité du condom et du carré de latex à protéger contre ces infections s'en trouve alors limitée, sans que ces méthodes de protection ne perdent tous leurs avantages.

### Traitement du VIH

- Le risque de transmission au cours d'une relation sexuelle orale, vaginale ou anale non protégée par un condom est négligeable ● lorsque la personne vivant avec le VIH prend un traitement antirétroviral comme prescrit et que sa charge virale, mesurée par des analyses consécutives de laboratoire tous les quatre à six mois, se maintient à moins de 200 copies par millilitre de sang.
- Lorsque la personne prend le traitement comme prescrit et que sa charge virale est égale ou supérieure à 200 copies par millilitre de sang, le risque de transmission est faible ▲.

### Partage de jouets sexuels

- Lors du partage d'un jouet sexuel, le fait de recouvrir le jouet d'un condom et de changer de condom entre chaque partenaire réduit le risque de transmission.
- Il est important de nettoyer et de désinfecter les jouets selon les recommandations du fabricant. Le nettoyage et la désinfection ne permettent toutefois pas d'éliminer le risque de transmission des ITSS.
- L'utilisation d'un jouet sexuel peut causer un traumatisme aux muqueuses, lequel peut favoriser la transmission d'une ITSS si cette activité sexuelle est suivie d'une pénétration vaginale ou anale non protégée.

### Transmission sexuelle du VHC

- Le VHC se transmet essentiellement par voie sanguine. La présence de sang (ex : menstruations, relations sexuelles traumatiques) et d'une lésion (porte d'entrée), lors d'une activité sexuelle, augmente le risque de transmission.
- La transmission sexuelle chez les couples hétérosexuels est rare.
- Chez les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes et vivant avec le VIH, le risque de transmission est élevé ■ lors des relations anales sans condom.

## 2 BAISER, FROTTEMENT, MASTURBATION

TYPE D'ACTIVITÉ SEXUELLE	CHLAMYDIA ET GONORRHÉE	SYPHILIS INFECTIEUSE	VIRUS DU PAPILLOME HUMAIN	HERPÈS		VIH	VHB	VHC
				Type 1	Type 2			
Baiser avec échange de salive	○	▲	▲	■	●	○	○	○
Frottement corps contre corps (excluant le contact des organes ano-génitaux)	○	▲	○	▲		○	○	○
Masturbation du partenaire ou par le partenaire sans utilisation de sécrétions génitales ou de salive comme lubrifiant et sans pénétration digitale	○	▲	▲	●		○	○	○
Frottement des organes génitaux Tribadisme (vulve/vulve)	●	■	■	■		●	●	
Arrimage (pénis/pénis)	▲							

### Légende

○ Aucune évidence de risque	▲ Risque faible
● Risque négligeable	■ Risque élevé

## TABLEAU 2 – PRÉCISIONS

### Baiser et présence de sang

- La présence de sang dans la salive de la personne infectée et de microlésions dans la bouche du partenaire non infecté comporte un risque faible ▲ pour la transmission du VIH, du VHB et du VHC.

### Masturbation solitaire

- L'auto-inoculation à d'autres sites est possible pour la chlamydia, la gonorrhée, le VPH et les VHS.

### Pénétration digitale ou manuelle

- La pénétration digitale ou manuelle peut causer un traumatisme aux muqueuses, lequel favorisera la transmission d'une ITSS si cette activité sexuelle est suivie d'une pénétration vaginale ou anale non protégée.

### 3 CONTACT PEAU SAIN, MUQUEUSE OU PEAU NON SAIN AVEC SÉCRÉTIONS GÉNITALES OU SANG D'UNE PERSONNE INFECTÉE

ACTIVITÉ SEXUELLE IMPLIQUANT :	CHLAMYDIA ET GONORRHÉE		SYPHILIS INFECTIEUSE	VIRUS DU PAPILLOME HUMAIN	HERPÈS	VIH	VHB	VHC
CONTACT ENTRE UNE PARTIE DU CORPS DONT LA PEAU EST SAIN ET :								
• le sang d'une personne infectée	○		○	○	○	○	○	○
• les sécrétions vaginales ou le sperme d'une personne infectée (absence de sang)	○		○	●	▲	○	○	○
CONTACT ENTRE LES MUQUEUSES OCULAIRES OU NASALES ET :								
• le sang d'une personne infectée	○		○	○	○	▲	▲	▲
• les sécrétions vaginales ou le sperme d'une personne infectée (absence de sang)	■		●	■	▲	●	●	○
CONTACT ENTRE LA PEAU NON SAIN ET :								
• le sang d'une personne infectée	Chlamydia ○	Gonorrhée ●	○	○	○	▲	●	●
• les sécrétions vaginales ou le sperme d'une personne infectée (absence de sang)	●		●	■	▲	●	●	○

#### Légende

○ Aucune évidence de risque	▲ Risque faible
● Risque négligeable	■ Risque élevé

### Quels facteurs peuvent influencer le risque de transmission ?



- Prévalence élevée de l'infection dans la communauté
- Nombre d'années d'activité sexuelle
- Nombre de partenaires sexuels passés et présents
- Fréquence de l'activité sexuelle
- Consommation de substances psychoactives dans le contexte des relations sexuelles
- Charge microbienne de la personne infectée
- Présence d'une autre ITSS
- Immunosuppression
- Activités qui causent des traumatismes aux muqueuses, comme l'insertion de doigts, du poing ou de jouets sexuels



- Utilisation du condom ou du carré de latex
- Circoncision (VIH)
- Traitements (VIH, VHS), prophylaxie préexposition (VIH) et post-exposition (VIH, VHB)
- Vaccins (VHA, VHB, VPH)

## Précisions sur certaines infections

### Syphilis

- La syphilis est contagieuse en présence de lésions. Toutefois, l'estimation du risque est la même, qu'il y ait ou non des lésions puisqu'elles peuvent passer inaperçues dans les régions anale, vaginale et buccale.

### Herpès

- Le VHS est présent dans les lésions des personnes atteintes. Il peut aussi être présent sur les surfaces muco-cutanées sans qu'il n'y ait de lésions (excrétion asymptomatique) ainsi que dans les sécrétions vaginales, le sperme et la salive. C'est pourquoi l'estimation du risque demeure la même, qu'il y ait ou non des lésions.
- L'excrétion asymptomatique du VHS est intermittente; ainsi, une personne infectée par le VHS n'est pas contagieuse en tout temps en l'absence de lésions.
- Le risque de transmission du VHS de type 1 est plus important lors des relations orales.
- Il n'est pas nécessaire de savoir s'il s'agit du VHS de type 1 ou de type 2 pour réaliser l'intervention sur l'adoption et le maintien de pratiques sexuelles plus sécuritaires.

### Virus du papillome humain

- La plupart des infections par le VPH sont asymptomatiques et la transmission n'est pas liée à la présence de lésions visibles. Le VPH est présent dans les lésions des personnes atteintes, sur les surfaces muco-cutanées ne présentant pas de lésions (excrétion asymptomatique), dans les sécrétions vaginales et dans le sperme. C'est pourquoi l'estimation du risque demeure la même, qu'il y ait ou non des lésions.
- L'excrétion asymptomatique du VPH est intermittente; ainsi, une personne infectée par le VPH n'est pas contagieuse en tout temps en l'absence de lésions.

### Infections entériques

- Les activités sexuelles qui impliquent un contact direct ou indirect entre les matières fécales et la bouche peuvent permettre la transmission d'infections entériques (VHA, shigellose).

#### SOURCES :

- INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC, *Révision de l'estimation du risque de transmission des infections transmissibles sexuellement et par le sang associé aux activités sexuelles*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, 2018, 77 p. [Document inédit].
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX, DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SANTÉ PUBLIQUE, *L'effet du traitement des personnes vivant avec le VIH sur le risque de transmission sexuelle de l'infection : position ministérielle*, [En ligne], Québec, le Ministère, 2018, 3 p. [[publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-002173](http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-002173)].
- Jennifer LEMESSURIER et autres, « Risk of sexual transmission of human immunodeficiency virus with antiretroviral therapy, suppressed viral load and condom use : a systematic review », *Canadian Medical Association Journal = Journal de l'Association médicale canadienne*, vol. 190, n° 46, 19 novembre 2018, p. E1350-E1360. doi : 10.1503/cmaj.180311.

[publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-000097](http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-000097)